hebdo communiste des P.-O.
Le TC
Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Elne : L'assemblée des habitant.e.s

p.6

100 ans du PCF Malgré tout !

2€ - N°3854 - Semaine du 30 octobre au 5 novembre 2020

• **Idéologie**
Les mots assassins p.4

• **Perpignan**
Aliot hors la loi p.6

de Michel Marc

Bousculés

Nous le sommes. A bien des égards. Il me faut l'avouer. Il nous faut bien le reconnaître. L'environnement nous agresse aujourd'hui, violemment. Il serait plus opportun de dire « *les environnements* », tant les domaines touchés par les régressions sociétales, les menaces proférées, les idéologies nauséeuses, et l'impact du virus sur l'ensemble de la vie sociale et économique sont différents et s'entremêlent. La pensée générale humaniste, l'idée même de progressisme sont assiégées par un contexte mouvant et dangereux, et elles sont contestées par les porte-voix de l'idéologie dominante, occidentale, libérale et capitaliste (page 4). Disons-le franchement. Difficile aujourd'hui, dans le débat public, d'avancer les notions d'intérêt commun, d'égalité, de solidarité et de protection sociale, de citoyenneté et de défense de l'environnement.

Bousculés, mais acteurs

Sans aucun doute possible, il s'agit de faire face, avec ambition et modestie, avec constance et ténacité. Et dans tous les domaines. Notre journal tente, comme il le peut et du mieux qu'il le peut, de porter tous ces efforts. L'exemple de la protection sociale où, du parlement aux départements, partis politiques (PCF et LFI) et syndicats portent une autre voix pour alerter et donner au Projet de loi de financement de la sécu (PLFSS) une autre orientation (page 8). Ainsi également de la protestation des agents des finances publiques à Perpignan qui s'indignent des conditions faites à l'accueil des usagers (page 7) exigeant les embauches utiles. Autre exemple que celui du comité d'usagers de Villelongue qui conteste la transformation du bureau de poste en « *Maison France services* », rabotant sérieusement l'ensemble des prestations dues aux usagers. Ainsi des associations et des bénévoles qui, dans cette période, se mobilisent pour soutenir l'urgence alimentaire dans le département, massive et inédite depuis la guerre. Ainsi des cheminots qui, au Boulou, contestent les suppressions d'emplois fléchés sécurité, et, pour en terminer avec quelques exemples, les décisions et projets de la ville d'Elne (assemblée citoyennes et centre de santé (page 7) qui, à leur manière, combattent les dérives individualistes et remettent au centre la démocratie locale et la solidarité. Chacun, dans tous ces combats, peut y prendre sa place. C'est urgent.

Annonces

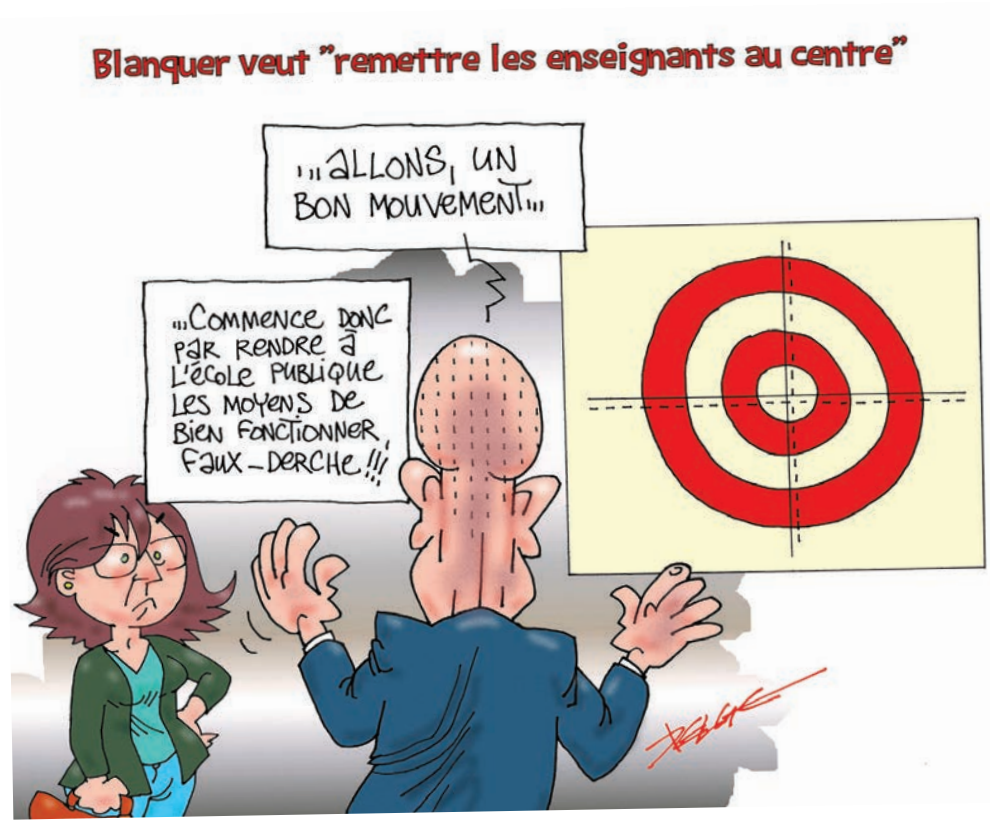
1336/SCOP-TI. Vente de thés et infusions
Vendredi 30 octobre de 9h à 12h. Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - Perpignan.

Séance-débat autour du film « Basta Capital » réalisé par Pierre Zellner
Mardi 3 novembre à 18h30. Cinéma Le Castillet - Perpignan.

Congrès de l'Union Syndicale des Retraités CGT66
Jeudi 5 et vendredi 6 novembre. Centre culturel Jean Ferrat - Cabestany.

Colloque de l'APHPO (Association des professeurs d'histoire des P.-O.)
Les 16 et 17 novembre 2020. Archives départementales des P.O - Perpignan.
Aperçus de la presse roussillonnaise. Diversité et mutation 1870/2020. Histoire des journaux,études de presses, témoignages.
Au programme, entre autres bien sûr, « Le Travailleur Catalan : un octogénaire récalcitrant », par Jean-Marie Philibert.

L'actu vue par DELGÉ



Habilité à la parution de vos **annonces légales.**
Contactez-nous par mail :
legales@letc.fr

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérant et directeur de publication René Granmont
Administrateur Remi Cathala
Conception Priscilla Beauclair
Une : © infographie - photo Freepick
Illustrations : © Delgé
Impression Imprimerie Salvador 33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster Priscilla Beauclair / Dominique Gerbault
Publicité Richard Siméon

Plus d'articles sur www.letc.fr

suivez-nous sur

Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement
remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse
FORMULE HEBDO PAPIER
☐ 6 mois : 40€ ☐ 1 an : 78€
FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER
Site+papier ☐ 1 an : 100€ Site ☐ 1 an : 66€
Nom, prénom : .....
N° : ..... Rue, bd, ave., etc. : ..... Nom de la voie : .....
.....
Code postal ou cedex : ..... Ville : .....
Mail : ..... Tél : .....
Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le Travailleur Catalan du centenaire

Numéro spécial. ***Pour les cent ans du PCF, le Travailleur Catalan va prochainement publier un important numéro spécial retraçant succinctement la vie du PCF dans les Pyrénées-Orientales.***

Le *Travailleur Catalan* ne pouvait ignorer le centenaire du parti qui l'a créé, l'a fait vivre, voire survivre. Il ne pouvait oublier les cent ans d'un parti dont les militants n'ont cessé de le vendre sur les marchés ou dans les manifestations. C'était donc une obligation d'offrir à toutes ses lectrices et à tous ses lecteurs un numéro spécial qui puisse donner un (trop) rapide aperçu d'un siècle de meetings, de manifestations, d'affiches collées « aux murs du lendemain », de tracts distribués au grand jour ou clandestinement durant les périodes noires. Un siècle de réunions, de réflexions, de discussions, de décisions politiques qui ont durablement marqué la vie sociale de notre pays.

C'est qu'il n'est pas inutile de jeter un regard sur ces cent années d'activités du PCF, en particulier dans les Pyrénées-Orientales. Sans nostalgie, sans mélancolie car penser le passé, c'est aussi penser le présent et l'avenir, mais sans concession non plus. Car ils sont nombreux aujourd'hui à présenter le Parti communiste comme désuet, archaïque, sans aucun rapport avec la société d'aujourd'hui. Ils sont nombreux à réécrire l'histoire, à en passer sous silence des épisodes pour étayer un procès à charge du Parti communiste. Mais, ne nous faisons pas d'illusions, cette réécriture anticommuniste de l'histoire n'est pas là pour servir une quelconque vérité, mais bien plus pour interdire à tous ceux qui, aujourd'hui, sont les victimes du capitalisme débridé de pouvoir envisager une alternative émancipatrice pour notre société.

Portraits, analyses, moments d'histoire...

Ce numéro spécial du *Travailleur Catalan*, proposera donc, au fil de ses 44 pages, une chronologie succincte des principaux évènements qui ont marqué les cent ans d'activités du PCF. S'y ajouteront, outre des portraits de militantes et de militants, des développements un peu plus fournis sur quelques moments les plus importants de cette longue et belle histoire, aussi bien au plan local qu'au plan national. Ainsi que des analyses des stratégies parfois contradictoires, des évolutions des choix politiques d'un parti qui, par-delà les vicissitudes et les erreurs parfois tragiques, n'a cessé de se battre aux côtés de tous les dominés dans la féroce lutte de classe qui se poursuit depuis des siècles.

Pour réaliser ce numéro spécial, historiens, rédacteurs du journal, témoins, militants ont réuni leurs compétences, ont fait appel à leurs souvenirs pour affiner les analyses, aiguiser les regards critiques concernant ces cent ans d'un parti qui, visiblement, ne craint pas de se confronter à son passé.

Au prix de 5 €, ce numéro spécial sera mis en vente au début du mois de novembre. Il pourra être acheté en kiosque, auprès des militants communistes ou au siège du journal.

René Granmont

UPTC
Réflexions et débats autour d'un centenaire

Cette année du centenaire du Parti communiste français voit sortir en librairie un bon nombre d'ouvrages qui sont le fruit de travaux d'historiens à propos de ce que l'un d'entre eux, qui n'est pas des plus complaisants, appela « une passion française ».

C'est dans ce cadre que l'Université populaire du Travailleur catalan, conformément à sa vocation de diffuser des savoirs et de favoriser l'esprit critique, a entrepris d'organiser une série de conférences-débats sur l'histoire de ce parti si singulier dans le paysage politique de la France.

Le programme a bien sûr été perturbé par la pandémie, mais trois conférences se sont déjà tenues. L'une, en février, animée par l'historien Serge Wolikow, portait sur le congrès de Tours, moment fondateur qui acta la scission du mouvement socialiste entre son courant réformiste, social-démocrate et son courant révolutionnaire galvanisé par la Révolution d'Octobre.

Une autre conférence, reportée en septembre et animée par l'historien Roger Martelli, a retracé l'évolution des stratégies du parti communiste en pointant les différents obstacles qu'elles ont pu rencontrer.

Une troisième fut assurée le 10 octobre dernier par Guillaume Roubaud-Quashie, agrégé d'histoire et directeur de la revue *Cause commune*. Il s'agissait de s'interroger sur le communisme comme perspective pour notre temps. Dans un contexte marqué par l'aggravation des inégalités, la menace écologique, mais aussi la montée des revendications féministes et antiracistes, la jeunesse n'a pas la même perception négative du communisme que les générations précédentes, rebutées par les dérives criminelles qui s'en sont réclamées.

Jean Malik Lemaire

Dernière minute.

« Le rapport aux pays socialistes » devait être traité lors d'une nouvelle séance le 6 novembre animée par le journaliste et romancier Gérard Streiff, consacrée aux rapports qu'a entretenu le parti communiste avec l'URSS. Elle n'aura pas lieu. La « Fête du centenaire » qui devait se tenir le 28 novembre à Alenya ne pourra, elle non plus, se tenir. Nous le regrettons et nous nous en excusons.

1920-2020
Cent ans de militantisme dans les Pyrénées-Orientales

Réalisé par *l'Amicale 66 des Vétérans du PCF et de la mémoire militante*, ce recueil de 115 pages, illustré de photos d'archives, inclut les biographies, récits de vie et articles sur le centenaire du PCF, parus au cours de l'année dans le Travailleur Catalan.

« Emaillées d'analyses ponctuelles sur tel ou tel choix marquant un moment fort de notre histoire, ces belles pages, ces tranches de vie, nous disent que l'humilité, le courage, l'intelligence et la fraternité sont le berceau des combats universels : la paix, la liberté, la justice sociale, l'émancipation de l'être humain, le communisme. » **Extrait de l'avant-propos.**

Le recueil, sous presse, en souscription à partir de 10€, peut être commandé dès maintenant.

Bon de commande

Nom et adresse

Nombre d'exemplaires
Total souscrit

A envoyer à : Amicale 66 des Vétérans du PCF, 44 Avenue de Prades 66000 Perpignan

Chèque libellé à ADF PCF 66.

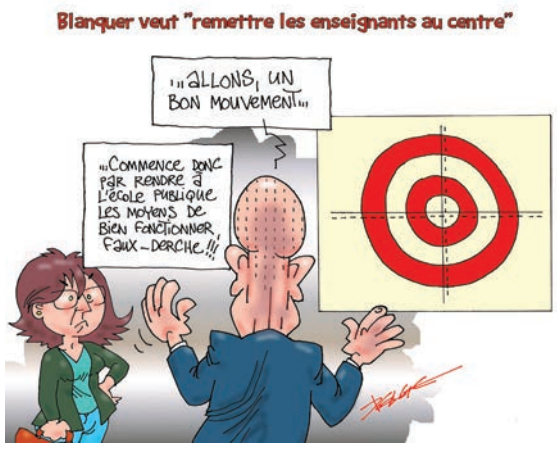
Les mots assassins et l'offensive idéologique, nouveau virus en expension

Idées. ***Depuis quelques mois, dans cet environnement incertain, les « petites phrases », les « oukases », « les sentences », les surenchères et les «fines analyses politiques » nous sont servies quasi quotidiennement. Elles sont très souvent d'extrême droite.***

Quelques journaux, en France, tentent d'y faire face, avec intelligence. Parmi eux, Télérama, qui, sans trop de commentaires inutiles, liste les « *éructations* » télévisuelles ou écrites après le meurtre de Samuel Paty, et les donnent à lire, pour réfléchir. Édifiant. Le titre du papier ne permet pas l'équivoque : « *Le concours Lépine des idées d'extrême droite* ». A mettre entre toutes les mains. L'étude concerne Cnews et BFM TV, Guillaume Bigot, Pascal Praud, Nadine Morano, Manuel Valls… Extraits.

Le bagne, la peine de mort, déchéance de nationalité, expulsion, Kerguelen…

« *Et vous avez raison (Nadine Morano), il faut expulser ceux qui ont la double nationalité. Mais il y a un problème encore plus grave et encore plus massif, c'est qu'il y a plein de gens qui ont la nationalité française, il y a même des gens qui n'avaient aucun lien avec l'islam, qui sont des Normands, des Bretons, des Basques et qui se convertissent à cette idéologie mortifère.* » (Guillaume Bigot). « *L'idéologie à criminaliser, c'est pas seulement le djihadisme, c'est l'islamisme, poursuit Guillaume Bigot. Il faut passer à la contre-attaque, il faut rétablir le service militaire (sic?)* ». Il précise plus avant : « *Je le dis, ça peut choquer, il faut rétablir le bagne. Il faut que ces gens sortent de la société. Il y a les îles Kerguelen, elles sont à une latitude telle que les gens peuvent survivre.* ». Poursuivant sa démonstration publique : « *Sinon, c'est le rétablissement de la peine de mort…* ». Suivent quelques échanges sur la viabilité du projet de bagne aux Kerguelen (météo, températures, ressources alimentaires…). Est-il besoin de commenter ?



L'islamo-gauchisme … et les institutions

Manuel Valls, commentant la manifestation de soutien au professeur, évoquant La France insoumise : « *Quand mon pays est attaqué, moi, je suis là.(…)* ». Il poursuit, parlant de « *nos lâchetés, nos ambiguïtés, et à gauche notamment…* » puis il précise : « *Ils ont une responsabilité dans cette lâcheté, (…) et donc dans l'assassinat de Samuel Paty ; La France insoumise, la gauche journalistique, Edwy Plenel, la gauche syndicale, l'Unef, la ligue de l'enseignement, la ligue des droits de l'homme qui ont fait entrer les théories de Tarik Ramadan en leur sein…* ». Que dire ? Le ministre Blanquer n'est pas en reste, évoquant « *le terreau islamo-gauchiste de nos université* », dans un délire mal maîtrisé. Le terme est aujourd'hui d'usage courant. Danger.

Dans un autre ordre d'idée, on s'en prend à la constitution et à son « *ridicule préambule (les droits de l'homme). Sil faut changer la constitution, nous devons le faire* » répond Manuel Valls à Guillaume Durand, « *S'il nous faut, dans un moment exceptionnel, s'éloigner du droit européen et faire évoluer notre constitution, il faut le faire. (…). Je l'ai dit, nous sommes en guerre. Si nous sommes en guerre, donc, il faut agir, frapper* ». Le « *droitdel'hommisme* » est ainsi convoqué par plusieurs interlocuteurs, de droite et d'extrême droite, sur les deux médias précités. « *C'est lui qui nous empêche d'agir* », pour qu'on comprenne bien. Sérieux et inquiétant.

Michel Marc

Une projection publique à l'initiative de la Région

« *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde* » **Nelson Mandela.**

La région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée s'est associée à l'hommage national au professeur Samuel Paty, assassiné pour avoir montré des caricatures de Mahomet lors d'un cours sur la liberté d'expression. La présidente Carole Delga a pris l'initiative singulière de projeter les caricatures parues dans Charlie Hebdo sur la façade des deux hôtels de Région, à Toulouse et Montpellier. Acte qui symbolise sa volonté de condamner la barbarie, argumentant : « *Dans notre République, il ne peut y avoir d'arrangement avec la laïcité, la liberté d'expression et la liberté de conscience qui sont au cœur de notre modèle républicain* ». Avoir la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de religion est le principe de la laïcité qui nous place au-dessus des croyances pour n'en privilégier aucune, nous rassemblant dans la défense du bien commun en toute tolérance. La République permet le blasphème, de s'en prendre à la chose religieuse, de pouvoir la critiquer, voire de la tourner en ridicule. « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi* », proclame la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

Les régions de France éditent un ouvrage original. Partant de ces préceptes, le conseil régional rejoint la décision de Régions de France de publier, avec l'Éducation Nationale, un ouvrage qui rassemble les caricatures religieuses et politiques les plus marquantes de la presse quotidienne nationale et régionale, à destination des lycéens.

R.C

Retour sur la laïcité

Débat. ***Le drame de Conflans-Saint-Honorine aura peut-être une suite inattendue.***

Depuis l'assassinat de Samuel Pati, ils sont nombreux à n'avoir que ce mot à la bouche, à en faire la référence absolue qui transcende les opinions, qui devrait devenir le quatrième pilier de la république : la laïcité. « *Ils* », c'est quasiment tout l'échiquier politique. Beaucoup ont oublié que cette valeur vénérée, née dans les combats républicains du début du 20e siècle n'a pas toujours eu les faveurs des forces politiques dans lesquelles ils se reconnaissent aujourd'hui. Ainsi de la droite qui en imposant les lois Debré, qui finançaient l'enseignement privé, catholique et autres, a fragilisé le service public laïque d'éducation. Ainsi du parti socialiste qui en renonçant, après 81, a recréer un grand service public laïque d'éducation, a ouvert la porte à des dérives anti-laïque, au nom d'une laïcité « *ouverte* ». Derrière l'unanimisme de façade d'aujourd'hui les clivages demeurent. Et il n'est pas inutile de revenir aux fondamentaux. De plus la question de l'islam vient compliquer les choses.

La laïcité est ce qui permet, par la loi, à un gouvernement, à un état, à une nation de se gérer, de s'administrer, de se déterminer dans toutes les sphères de ses compétences en dehors de toute influence religieuse. L'église (les églises) et l'état sont séparés : ce qui veut dire que le droit naturel est la référence ultime de la sphère publique et prime sur le droit divin. La foi, ou l'absence de foi, sont du domaine de la sphère privée et la loi garantit leur expression dans le respect des lois communes qui affriment la liberté de pensée et d'expression.

Les services publics, tous les services publics, ont un rôle exemplaire à jouer en la matière. En particulier l'école, dans sa mission émancipatrice, d'éveil des consciences, de construction des intelligences, d'ouverture sur les lumières de la connaissance. C'est là aujourd'hui que le bât blesse, en particulier pour tous ceux, inspirés par un islamisme radical, qui confondent, pas que pour des motifs religieux souvent, droit naturel et droit divin, et qui considèrent que pour leur dieu les guerres de religion ne sont jamais finies et qu'il leur faut des victimes expiatoires.

J.-M.P.

Plus d'articles sur le site www.letc.fr suivez-nous sur

Les secours en mer bloqués

Migration. *Des centaines de naufragés sont en danger de mort en méditerranée.*

Les navires humanitaires ne peuvent plus sauver les vies, ils sont immobilisés par les autorités. C'est le triste constat que dressent les ONG de sauvetage en mer, qui s'estiment empêchées de poursuivre leur mission. Selon l'association Alarm Phone, plus de 200 migrants se sont noyés au large de la Libye en septembre pour fuir l'enfer que leur réserve ce pays.

Cela ne date pas d'aujourd'hui mais le phénomène s'aggrave au détriment du droit maritime. Le nombre de navires qui attendent plusieurs semaines pour être orientés vers un port sûr et débarquer plusieurs centaines de migrants sont légions. Le mois dernier, le navire marchand Maersk Etienne aura mis plus de cinq semaines pour débarquer 27 naufragés.

Le droit maritime précise pourtant qu'en aucun cas la nationalité des personnes secourues en mer ne doit entrer en ligne de compte dans les opérations de sauvetage. Tous les navires d'ONG sont actuellement immobilisés pour raisons administratives. Tout semble permis aujourd'hui pour ralentir les opérations de secours en mer. Or pendant ce temps, des migrants, femmes, hommes et enfants continuent de traverser, et de mourir.

L'organisation maritime internationale montre aujourd'hui son incapacité à pousser les États européens à respecter le droit existant. Le « *pacte sur la migration et l'asile* » de la Commission européenne propose l'amélioration des procédures, le partage des responsabilités entre États membres et la coopération avec les pays d'origine mais le silence sur l'obligation de secours en mer reste de mise.

Les opérations de secours sont peut relayées par les médias, les difficultés de travail des douanes maritimes encore moins, or il est avéré qu'elles interviennent aussi dans les opérations de secours. Au niveau des ONG, l'action médiatique participe à la mobilisation citoyenne, aux gestes de solidarité, indispensables d'un point de vue financier : une journée en mer coûte 14.000 euros.

Dominique Gerbault

- annonces légales - annonces légales - annonces légales -

LUCYANA SCI au capital de 190 138,9 € Siege social : 5 RUE DU PIC CARLIT, 66200 Théza 349 344 663 RCS de Perpignan L'AGE du 19/05/2020 a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du même jour, nommé en qualité de liquidateur M. ROIG Luc, demeurant 81 Avenue de Cousse 31750 Escalquens et fixé le siège de liquidation au siège social. Modification au RCS de PERPIGNAN

LUCYANA SCI au capital de 190 138,9 € Siege social : 5 RUE DU PIC CARLIT, 66200 Théza 349 344 663 RCS de Perpignan. L'AGO du 19/05/2020 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur et l'a déchargé de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du même jour. Les comptes de clôture seront déposés au greffe du tribunal de commerce de Perpignan. Radiation du RCS de Perpignan

---

Constitution SSP du 07/10/2020 de MORJAN IDEAL ALIMENTATION, SARL au capital de 10000 euros. Siège: 13 et 15 Boulevard Docteur Joseph Denoyes, 66000 Perpignan. Durée: 99 ans. Gérance: M ER RAHMOUNI LAHLOU Salah 35 Rue Abraham Duquesne, 66000 Perpignan. M ERRAHMOUNI LAHLOU Echegdali 14 b CALLE SANTIGO RUSINOL, 8397 Pineda de mar (barcelone). Objet: Alimentation générale, épicerie, supérette, fabrication de plats cuisinés à emporter , rôtisserie et boucherie. RCS: PERPIGNAN.

Le 12/10/2020, il a été constitué la SCI:GANAELLE Capital: 2€.Objet:L'acquisition et gestion civile de biens immobiliers en vue de location non meublée.Siège:30 Rue des Grenache 66550 Corneilla-la-Rivière. Gérance:DELARUE Raphaël 30 Rue des Grenache 66550 Corneilla-la-Rivière.LOPEZ Alexandra 21 Rue de la Tramontane 66550 Corneilla-la-Rivière.Durée: 99 ans.Au RCS de PERPIGNAN

SCMS EUROPE

Société par actions simplifiée au capital de 38 120 euros
Siège social : 19, rue de Foug, 54200 CHOLOY MENILLOT

RCS NANCY 442 693 461 - Aux termes d'une décision en date du 12/10/2020, l'associée unique a décidé de transférer le siège social 19, rue de Foug, 54200 CHOLOY MENILLOT au 8 Chemin de la Sini 66130 ILLE SUR TET à compter du 12/10/2020 et de modifier en conséquence l'article 3 des statuts. La Société, immatriculée au RCS de NANCY sous le numéro 442 693 461 fera l'objet d'une nouvelle immatriculation auprès du RCS de PERPIGNAN. Président : M. Patrick MEYER, demeurant 8 chemin de la Sini, 66130 ILLE SUR TET.

DT COMPANY

EURL
au capital de 5000 euros
Siège social : 11 av de la mediterranee
66380 pia
508 993 086 RCS perpignan

Aux termes d'une décision en date du 19/10/2020, Le gérant a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 19/10/2020, nommé en qualité de liquidateur Mlle terrier delphine , demeurant 11 av de la mediterranee 66380 pia et fixé le siège de liquidation au siège social

Les modifications seront effectuées au RCS de perpignan

AVIS DE MODIFICATION

SASU BISTRONOMIA
Société à actions simplifiée unipersonnelle
Au capital de 1 000 €
Siège social 20 rue de la Clouse 66170 MILLAS
N° SIREN 838 720 993 R.C.S. de Perpignan

Aux termes d'une assemblée générale extraordinaire en date du 17 octobre 2020, l'associé a décidé de transférer à compter de ce jour, le siège social qui était à 66170 MILLAS, 20 rue de la Clouse à l'adresse suivante : 66270 LE SOLER, 25 rue Frédéric Mistral.

L'article 4 des statuts a été, en conséquence, mis à jour.

Le dépôt légal sera effectué au registre du commerce et des sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

M. SANCHEZ Philippe

Associé et Président

Aux termes d'un acte reçu par Maître Bertrand-Robert BEIGNER Notaire à SAINT CYPRIEN, le 05 octobre 2020, à la requête des époux Monsieur Jean-Louis Martin Claude BALTA, né à FREJUS (83600), le 18 juillet 1973, et Madame Vera ODISHARIA, née à BATOUMI (Géorgie), le 4 avril 1978, demeurant à MILLAS (66170), 7, rue Berthelot.

Lesquels, conformément à l'article 1397 du Code civil, ont convenu d'apporter à la communauté de biens existante entre eux le bien immobilier sis à MILLAS (66170), 7, rue Berthelot, propre de Madame.

Les oppositions pourront être faite dans un délai de trois mois et devront être notifiées par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par acte d'huissier de justice à Me Bertrand-Robert BEIGNER, notaire à SAINT-CYPRIEN (66750), Rond-point de la Médaille Militaire.

En cas d'opposition, les époux peuvent demander l'homologation du changement de régime matrimonial à M. le juge aux affaires familiales du tribunal de grande instance de PERPIGNAN.

EARL RIERE CADENE

Exploitation agricole à responsabilité limitée
Société civile au capital de 115 022,77 euros
Siège social : Mas Bel Air, Chemin de Saint Génis de Tanyères, 66000 PERPIGNAN
394 483 150 RCS PERPIGNAN

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 25/03/2019, a décidé de proroger de 74 années la durée de la Société, soit jusqu'au 06 avril 2093, et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Pour avis, la Gérance

GOKATA18

SARL au capital de 1380000 €
Siège social :
18 BD JOHN FITZGERALD KENNEDY, RESIDENCE LE BAUDELAIRE, 66100 Perpignan
840 132 401 RCS de Perpignan

L'AGE du 04/08/2020, a décidé de transformer la société en Société par Actions Simplifiée, sans création d'un être moral nouveau, à compter du 04/08/2020 et a nommé en qualité de Président M. KAUFFMANN Olivier, demeurant 456 chemin du Réal Martin, 83330 Le Castellet et de transférer le siège social de la société 8 rue Hermione, 66140 Canet-en-Roussillon.

Du fait de la transformation, il est mis fin aux fonctions de la Gérance.

Accès aux assemblées et vote : Tout actionnaire peut participer aux assemblées, quel que soit le nombre de ses actions, chaque action donnant droit à une voix.

Transmission des actions : Toute cession est soumise à agrément.

Modification du RCS de Perpignan

Véronique GRIGUER

Notaire à CHAMBRAY LES TOURS (37170) 13 avenue de la République

Suivant acte reçu par Me Véronique GRIGUER, notaire à CHAMBRAY LES TOURS, 13 Avenue de la République, le 16 octobre 2020

M. François, Henri GAUDRON, Responsable logistique, et Mme Isabelle DIAS, Chef de projet SI, son épouse, demeurant ensemble à SAINTE MARIE LA MER (66470), 13 allée des Renoncules, entrée B, mariés sous le régime de la séparation de biens aux termes de leur contrat de mariage reçu par Maître GRIGUER, le 09/06/2010 préalable à leur union célébrée à la mairie de VERNOU SUR BRENNE (37210), le 19/10/2010, ont adopté pour l'avenir le régime de la communauté réduite aux acquêts.

Oppositions à adresser, s'il y a lieu, dans les trois mois de la date de parution du présent avis, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par exploit d'huissier, auprès de Me Véronique GRIGUER, notaire à CHAMBRAY LES TOURS.

Pour avis et mention.

SCI LA THEBAIDE au Capital: 150000€. LO BAYNAT FIGUERES CAN NOY, 66150 MONTFERRER RCS: 444474415 de PERPIGNAN En date du 04/07/2020, L'unanimité des associés décide la fin des fonctions de gérant de GEOFFROY Rosine à compter du 30/11/2020; la nomination au poste de gérant de GEOFFROY Jean-Paul domicilié Le Grand Mas du Baynat Can Noy, 66150 MONTFERRER à compter du 01/12/2020; Modification au RCS de PERPIGNAN

Changement de siège social selon À.G du 20 10 2020 : SCI Cangemi : ancien siège social 1 rue des fabriques d en Nadal, nouveau siège social 7 route impériale 66190 Collioure. Numéro d immatriculation 334 805 926 à Perpignan.

Par acte SSP du 21/10/2020, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination :

ERACOM CONSULTING
Objet social : Conseil et Coaching en développement personnel
Siège social :
5 rue du Pas de la Brexe, 66720 Bélesta.
Capital : 1000 €
Durée : 99 ans

Président : M. SEDDAR Abdelkader, demeurant 5 rue du Pas de la Brexe, 66720 Bélesta Admission aux assemblées et droits de votes : Une action donne une voix

Clause d'agrément : Libre

Immatriculation au RCS de Perpignan

Avis de constitution

SASU AMIN COIFFURE

Société par actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de 200€

Siège social : 5 rue Remparts St Jacques 66000 PERPIGNAN

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 15/10/2020, il a été constitué sous la dénomination sociale AMIN COIFFURE une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social :

L'exploitation d'un salon de coiffure Hommes. La commercialisation de tous produits ayant trait à ces activités. La vente directe aux particuliers et aux professionnels.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 200 euros, il est divisé en 20 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 200 euros.

Présidence : M. BELLOUKA Mohammed, né le 08/05/1986 à BRIANCON (05), nationalité française, demeurant : 4 A rue des Potiers 66000 PERPIGNAN est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

AVIS D'INSERTION : CHANGEMENT DE GERANT

« SCI DLF, Société civile immobilière
Au capital de 9 000 euros
Siège social : 7 rue des Jotglars 66430 BOMPAS
R.C.S. de Perpignan

Aux termes d'une délibération en date du 25 septembre 2020, l'Assemblée Générale Extraordinaire a nommé à compter du 18 juillet 2019 :

M. DELAFUENTE Bernard, Associé, demeurant 7 rue des Jotglars 66430 BOMPAS, en qualité de gérant associé pour une durée indéterminée en remplacement de Madame DELAFUENTE LINERO Nelly, décédée.

Pour avis et mention

La Gérance »

Bien vivre sa ville. « L'Assemblée des habitant.e.s »

Démocratie participative. ***Nos villes se trouvent à un moment clé de leur histoire, celui du choix d'un environnement où les citoyen.ne.s ont leur mot à dire.***

A Elne, les premières actions de la municipalité ne pouvaient être qu'à l'image de son programme participatif, pensé et écrit avec la contribution d'un collectif d'illibérien.ne.s volontaires. Le concept politique de démocratie participative promis est aujourd'hui proposé aux habitant.e.s. Questions à Sylvaine Candille, élue déléguée à la démocratie participative.

La municipalité va expérimenter la démocratie participative, dans quels buts et comment ?

L'idée est de faire de la politique autrement avec les habitant.e.s. Militante de longue date, je pense que pour faire bouger les choses de la vie quotidienne, le niveau municipal est le bon pour expérimenter une autre manière de prendre des décisions pour le bien public. C'est un outil pour décider des projets pour la commune pas uniquement en conseil municipal. Certes on utilisera les outils légaux en les optimisant pour être plus à l'écoute des habitant.e.s comme les 20 commissions extra-municipales. La nouveauté, c'est la création d'une « Assemblée des habitant.e.s ». Cette instance

Silvaine Candille, élue déléguée à la démocratie participative.

sera composée d'une cinquantaine de membres recrutés selon des critères qui vont témoigner de la diversité de la population : quartier, âge, profession, sexe... Les participant.e.s vont réfléchir à un projet ou en proposer un. Quel que soit le sujet travaillé, l'assemblée des habitant.e.s le proposera au conseil municipal, c'est une co-construction. Certes, la population nous a donné mandat pour réaliser des projets qu'il nous faut entreprendre sans attendre car notre idée est de ne pas donner rendez-vous aux habitant.e.s tous les six ans mais de construire notre ville ensemble avec elle.

Quels citoyens sont invités à venir s'exprimer ?

Dans l'assemblée des habitant.e.s, il y aura une partie de volontaires, 40% qui seront tirés au sort et 20% d'acteurs économiques et associatifs qui siégeront selon les critères socio-professionnels prédéfinis. Pour les autres, il y aura d'autres outils qui sont le droit à pétition et le droit à référendum, autre manière pour les citoyen.ne.s de s'exprimer.

Les décisions seront-elles vraiment partagées ?

L'assemblée des habitant.e.s participera à la construction commune des projets sans remettre en question la décision finale qui revient au conseil municipal. En dernier ressort, c'est lui qui décidera, par contre, il devra se prononcer sur des propositions qui émanent de l'assemblée des habitant.e.s. C'est le défi que l'on se donne. Il y a une volonté d'élaborer la politique de la ville avec les illibérien.ne.s. C'est une forme de partage du pouvoir qui parie sur l'intelligence collective.

Propos recueillis par Ray Cathala

©Jean Pouech

Cérémonies en nombre

Assassinat du professeur. ***Très vite, dans de nombreux villages du département, des rassemblements ont eu lieu, dignes et nombreux, devant les mairies ou les écoles. Nous ne pouvons, ici, tous les citer.***

« Nous sommes tous enseignants ». Mercredi 20 octobre dans la cour de l'école Jean Jaurès de Toulouges, ce n'est pas moins de 300 personnes qui sont venues rendre hommage en saluant la mémoire de Samuel Paty, l'enseignant de Conflans-Sainte-Honorine, mort pour avoir enseigné notre histoire.

Le Maire de Toulouges Nicolas Barthe a entamé les discours de solidarité contre cet acte de barbarie, suivi des responsables d'établissements scolaires, du collège, du primaire et de la maternelle, où chacun a pu exprimer par quelques phrases la colère et la non-compréhension de cet acte de barbarie.

La minute de silence suivie fut de la marseillaise, chantée par l'ensemble des participants, rythmée au saxophone par Sarande Robert professeur du conservatoire. Ensuite, il y eut le recueillement et le dépôt de roses blanches devant l'arbre de la Laïcité dans le Parc de Clairfont.

Jean Pouech

Aliot hors la loi

La cigale. ***Le maire de Perpignan lance les travaux dans l'ancien hôtel dont la mairie n'est pas propriétaire pour y implanter un poste de police.***

Provocation ? Acharnement contre de jeunes mineurs en difficulté ? Les questions valent d'être posées quand, au mépris des décisions de justice, le maire de Perpignan lance les travaux visant à transformer l'ancien hôtel La cigale en poste de police. Les panneaux annonçant la nouvelle destination du lieu sont déjà posés. La justice, saisie par le conseil départemental, avait clairement suspendu la préemption par la ville, le maire n'est actuellement aucunement habilité à disposer de ce bâtiment. C'est sans doute pour faire bonne mesure qu'il annonce adjoindre au poste de police une structure pour les femmes victimes de violences. Mais a-t-il concerté les associations depuis de nombreuses années investies sur la question ? A-t-il évalué la pertinence d'un tel service au sein d'un poste de police ? Ou est-ce juste un alibi ?

Le conseil départemental en appelle au Tribunal administratif pour récupérer le batiment, La cigale.

Bien entendu le conseil départemental en appelle au Tribunal administratif, le référé aura lieu le 18 novembre. Le maire était censé trouver un autre lieu mais, comme c'était prévisible, il n'est rien sorti de sa rencontre avec la présidente du conseil départemental.

En attendant, les jeunes mineurs, qui auraient trouvé là soutien et accompagnement, restent en déshérence. « *Un beau projet se trouve reporté sine die .* » déplore Françoise Fiter, vice-présidente du conseil départemental.

On assiste là à ce qui ne peut qu'être qualifié de véritable « *coup de force* », à des méthodes passablement surprenantes de la part d'un élu de la République. Sont-elles la caractéristique de la gouvernance du maire RN ? Voilà en tout cas un épisode qui augure mal de l'avenir.

Nicole Gaspon

Les agents des finances publiques dénoncent les conditions d'accueil

Perpignan. ***Depuis plusieurs semaines, les agents de « Côte Vermeille » alertent la direction sur l'extrême précarité de l'accueil au public et sur les difficultés insurmontables rencontrées pas les agents.***

La chaîne FR3 Région y a consacré un sujet. On y voit des files d'attente, et de la colère chez les usagers et les salariés. Les choses ne s'arrangent pas, au contraire. Le syndicat Solidaires, dans un papier explicatif, dénonce : « *Service public en deuil : La Direction enterre l'accueil...* ».

« Après l'alerte , c'est pire... »

Suite au droit d'alerte de Solidaires et de la CGT, une enquête a été diligentée à propos des conditions d'accueil. Elle a été réalisée du 12 au 14 octobre avec une représentante de la direction pour évaluer, analyser et faire le point sur les conditions de vie au travail des agents au contact du public. « *Malheureusement, alerter, montrer et expliquer à la direction que les conditions d'accueil sont catastrophiques pour les usagers, mais encore plus pour les agents ne semble servir à rien. Pour ces derniers, c'est même pire. C'est l'enfer !* » . Et le syndicat de rentrer dans les détails : « *Nous sommes le 19 octobre, à 8h30 ce matin. (…). Il n'y a, pour l'accueil, que deux agents !! alors que huit sont prévus !! Comme chaque jour, il y a un nombre considérable d'usagers, de plus en plus vindicatifs. Pour pallier le problème, la direction locale a mandaté un directeur adjoint afin de calmer les esprits* ». Les choses se sont gâtées alors, le cadre n'arrivant pas à gérer cette situation tendue, et ne trouvant pas d'autre agent susceptible de pallier cette désorganisation. Déclarant « *Nous sommes un service public !* » il décide alors la réouverture et donne l'ordre d'ouvrir le centre. Le syndicat déplore ce gâchis et dénonce : « *La foule, amassée devant le centre, est entrée, excitée. Nous déplorons le manque de considération de la direction locale, et son mépris le plus total à l'égard des agents* ».

Les agents des impôts manifestent devant leur direction. Photo d'archive.

Michel Marc

Un centre municipal de santé

Elne. ***La nouvelle municipalité a décidé de la création d'un centre municipal de santé pour permettre aux habitants d'avoir un accès sécurisé à la santé.***

Une des principales promesses de campagne de l'équipe « *Elne comme une idée neuve* » se concrétise. Lors du conseil municipal du 21 octobre, par un vote unanime de la majorité, la création d'un centre municipal de santé a été adoptée. L'opposition de droite a voté contre, tout en reconnaissant la nécessité de mettre en place un tel outil, face à la désertification médicale qui s'installe dans nos villages. Comprenne qui pourra !

Alors qu'Elne devrait avoir une dizaine de médecins sur son territoire, il n'en reste plus que six, dont deux qui vont partir à la retraite dans les deux années à venir. Le projet, présenté par Madame Sylvie Bouissac, adjointe en charge de la santé, révolutionne l'approche de la médecine de ville en proposant de salarier des médecins. Il existe environ deux mille centres de ce type en France et le mouvement ne cesse de s'amplifier.

Elne devrait avoir une dizaine de médecins sur son territoire.

Une approche plus humaine de l'accès aux soins

Le conseil municipal a voté l'acquisition de locaux et autorisé le lancement du recrutement de quatre médecins, dans un premier temps. Assuré par de nombreuses aides conjointes, le financement de la structure est garanti pour les deux prochaines années, le temps de la montée en puissance du centre. Le reversement des actes médicaux par la CPAM en assurera la pérennité. Les médecins seront entourés d'autres professionnels de la santé, dont un personnel infirmier et des personnels administratifs. Ils seront ainsi débarrassés de toutes la « *paperasserie* » dévoreuse de temps et d'énergie.

C'est une véritable bouffée d'oxygène pour la population illibérienne qui rencontre de grosses difficultés pour obtenir un médecin référent. L'ambition de la municipalité est de faire grandir ce projet en augmentant le nombre de médecins dans les années à venir afin de répondre aux besoins des habitants en matière de couverture médicale, ce que la médecine libérale ne semble plus en état de garantir.

Roger Rio

Une élection étudiante compliquée pour la gauche à la fac

Université Perpignan. ***Le 20 octobre les étudiant.e.s de l'université de Perpignan ont voté pour élire leurs représentant.e.s.****

Dans le cadre de ces élections étudiantes six listes s'opposaient: deux listes issues de mouvements nationaux : UNI (droite, ext droite) UNEF (gauche), ainsi que trois listes locales dont AGIR pour l'UPVD sur laquelle le responsable de l'UEC Perpignan (union des étudiants communistes) était candidat, REVU, et FFR. Le résultat de ces élections a été extrêmement net à la commission de la formation et de la vie universitaire : six sièges sur les douze sièges ont été décrochés par REVU, trois pour l'UNI, deux pour FFR et un pour AGIR. Au conseil d'administration deux elu.e.s sur quatre pour REVU, un pour l'UNI et un pour la FFR.

Ce résultat est extrêmement préoccupant pour les étudiant.e.s. Le fait que la seule liste ouvertement de gauche soit la seule qui n'obtienne pas d'élu.e.s est inhabituel. Pour les progressistes, c'est un signal inquiétant. L'effacement de l'UNEF sur la fac de Perpignan ne date pas d'aujourd'hui. Depuis quelques années l'UNEF n'est présente sur la fac que quelques semaines avant les élections étudiantes. Des apports militants et des aides arrivent du national et d'autres universités pour structurer quelques temps la campagne et repartent après les élections, laissant les étudiant.e.s sans aucun discours syndical au fait des questions locales. On constate aussi que l'UNI syndicat étudiant extrêmement conservateur, arrive quant à lui à remporter des sièges. Avoir un syndicat étudiant présent, structuré, qui connaisse et vive les réalités locales semble être le seul moyen de parvenir à mobiliser les étudiant.e.s progressistes pour les élections.

Nicolas Carrere

***Seules entre 9 et 10% d'étudiants ont voté.**

La « Sécurité sociale » malmenée pendant la crise

Perpignan. ***Une journée nationale d'action, intersyndicale, s'est tenue le mardi 27. La CGT 66 a décidé d'alerter sur les conséquences des politiques menées en direction des organismes de santé et de protection sociale*.***

Une journée nationale d'action, intersyndicale, s'est donc tenue le mardi 27 octobre. Grèves, manifestations et déclarations ont eu lieu sur l'ensemble du territoire. Au programme, la « *classification et les rémunérations* » des salariés des organismes sociaux. mais pas que.

A Perpignan, la CGT a décidé d'alerter sur les conséquences des politiques menées en direction des organismes de santé et de protection sociale*.

La représentante de la Caisse d'allocations familiales dénonce le recul des services rendus aux usagers.

Des revendications précises et simples

Dans les P.-O. les problèmes s'accumulent. La représentante de la Caisse d'allocations familiales (CAF) dénonçait ainsi le recul des services rendus aux usagers dans le besoin : « *A cause de manque de moyens humains, les antennes CAF des Fenouillèdes, de Cerdagne d'abord, puis maintenant celle du Bas Vernet seront fermées. Ce n'est pas admissible. Il nous manque neuf emplois à plein temps pour les faire fonctionner. Il faut y ajouter la mise en place des « Maisons France Service », en lieu et place des agents professionnels formés, puis la mise en place d'un « tri » pour les demandes de rendez-vous dématérialisées* ». Elle poursuivait sa démonstration, évoquant le désengagement de la CAF pour l'accueil petite enfance avec la fermeture probable de la halte-garderie de Saint Gaudérique. Contre ces dégradations du service public, la CGT revendique « *le maintien ou la réouverture des antennes CAF, la titularisation des personnels contractuels et le maintien de l'accueil petite enfance* ». Concernant la CPAM, le responsable syndical expliquait à quel point la crise sanitaire avait aggravé la situation, avec une forte hausse des arrêts de travail, des sous effectifs chroniques et par conséquence, des retards dans les paiements et les remboursements : « *Nous ne sommes plus en mesure et en capacité de bien faire l'ensemble de notre mission essentielle. Nous avons besoin d'au moins 10 embauches, de titulaires bien formés, pour répondre correctement au public* ». Les syndicalistes de l'hôpital ne disaient pas autre chose en décrivant la tension qui règne à l'hôpital public.

Le gouvernement mis en cause

« *La sécu, et tout le monde s'accorde à le reconnaître, joue un rôle irremplaçable dans cette période de crise, un rôle d'amortisseur social. Eh bien, on continue de fermer, de diminuer les effectifs, de fermer des annexes, de précariser et de diminuer les prestations dues aux usagers. Il manque des emplois partout, et on continue d'en supprimer. Ce n'est pas acceptable. Malgré la crise, le gouvernement garde son cap comptable et libéral* », expliquait Julien Berthélemy, secrétaire départemental de la CGT66 « *Le débat d'aujourd'hui à l'Assemblée nationale sur le PLFSS (projet de loi de financement de la Sécurité sociale) n'est pas là pour nous rassurer* ».

Michel Marc

*** Dans les P.-O., 44 000 salariés touchent la prime d'activité (liée aux bas salaires), 22 000 touchent le RSA dont le montant moyen atteint 511€**

100 ans du Parti communiste français

Antoine Sarda, fidèle à ses idéaux

Récits de vie militante. ***Communiste dès sa jeunesse, longtemps maire et conseiller général, féru de culture, Antoine Sarda a créé en 1983 le festival d'Estagel.***

Fils de viticulteur, né à Tautavel en 1940, Antoine Sarda fait des études à l'Ecole normale d'instituteurs et sitôt sorti, enseigne à Planèzes. Durant son service militaire en Afrique, il découvre le colonialisme. Devenu enseignant au collège d'Estagel, imprégné par l'internationalisme, et la lutte des classes, il adhère en 1970 au parti communiste et en devient un militant actif.

Elu durant de longues années

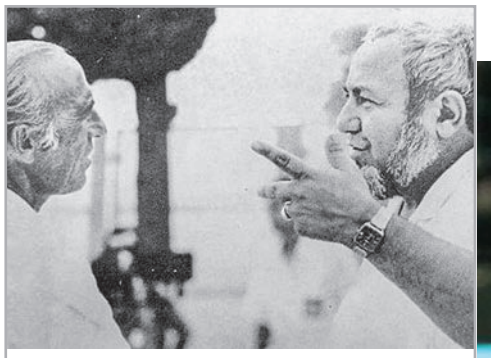
Reconnu et apprécié par la population du canton de Latour de France, il est brillamment élu conseiller général au premier tour en 1976. L'année suivante, il remporte l'élection municipale d'Estagel et devient le maire de la commune de naissance de François Arago. Il est élu et réélu conseiller général pendant 32 ans et maire d'Estagel pendant 24 ans. « Plus que maire, a dit un de ses camarades de jeunesse, il était le village ».Antoine Sarda aimait beaucoup son travail au Conseil général. Dans ce cadre, plus important encore et passionnant pour lui, fut son rôle, pendant 10 ans, de Vice-président du Conseil général chargé des affaires culturelles.

Le festival d'Estagel

Professeur d'histoire, grand lecteur, féru de culture, Antoine Sarda était fou d'opéra. Et c'était primordial pour lui de faire partager ses goûts. Avec Roger Payrot, son complice, il créa en 1983 le festival d'Estagel. Un événement considérable pour une commune de 2000 habitants. Plusieurs lieux de la ville y étaient consacrés : la halle du collège, la chapelle Saint-Vincent, les jardins. Opéras, théâtre, concerts, poésie, animations et multiples rencontres, à la guinguette, notamment, en étaient le quotidien. En 1990, Guy Jacquet mit en scène La Tosca, avec Daniel Tosi à la baguette. Une autre fois ce fut Danièle Catala pour Lakmé. Le théâtre y accueillit, entre autres, Anne Clément. Roger Payrot écrivit des pièces qui y furent jouées. En 1991 ce fut l'année Mozart. Les spectateurs, habitants des Pyrénées-Orientales mais aussi vacanciers très nombreux, s'y pressaient, et on refusait des places.

Soutien des viticulteurs, fin connaisseur du vin et du vignoble

Antoine Sarda était aussi un défenseur inconditionnel de la viticulture, et plus particulièrement des viticulteurs de la vallée de l'Agly. Grâce à la connaissance qu'il en avait il savait aussi en assurer la promotion. Avec ses camarades communistes, il passait de longues heures à réfléchir, à disserter sur l'action publique, sur le militantisme. Il contribuait à alimenter Le Travailleur Aglyan, journal de la section du parti communiste. Lors de ses obsèques, en 2014, son camarade et ami Dominique Poirot, rappelant la manière dont Antoine parlait d'Arago, de Jean Ferrat ou de Robespierre, évoquait le militant actif qui, jusqu'au bout venait à la section du parti à Estagel faire le point de la situation politique internationale, nationale et locale. Officiellement Maire honoraire de sa commune, Antoine Sarda c'est aussi, pour toujours, le festival d'Estagel.



Antoine Sarda à droite avec Miguel Estrella.

Yvette Lucas

L'USAP couvre le feu montalbanais

Rugby à XV. ***Vainqueurs (27-6) d'un Montauban très accrocheur, les Catalans empochent un nouveau bonus offensif***

Une émouvante minute de silence en hommage à Samuel Paty, petit prof, sauvagement assassiné, que personne n'oubliera. Une pluie battante inhabituelle au coup d'envoi. Un couvre-feu décrété pour le soir même à minuit. Un dernier match à Aimé-Giral pour deux bons mois (?) à condition que le virus nous laisse un peu de répit. Bref tout était réuni pour qu'une atmosphère lourde plane sur la Cathédrale, lieu si souvent synonyme de joie et de liesse.

Des Montalbanais très fringants

La semaine précédant la rencontre, l'équipe du Tarn-et-Garonne était décimée par la pandémie. Dix-neuf joueurs sur le flanc. À 72 heures du coup d'envoi, l'incertitude régnait encore. Viendront-ils à Perpignan ? Auront-ils suffisamment de joueurs pour former une équipe ? La Ligue Nationale de Rugby ne leur donnant le feu vert qu'à la condition qu'une première ligne remplaçante supplémentaire puisse être alignée. Énorme d'en arriver à de telles extrémités ! Il faut dire que les Montalbanais avaient déjà deux matchs en retard. Un troisième eut été dramatique pour eux et... pour la LNR. En effet, si une équipe venait à accumuler un déficit de matchs trop important, le championnat 2020-2021 risquerait de ne pas se terminer. Dès lors, si la Pro D2 devait s'arrêter avant la journée 24 (75% de matchs joués), serait utilisé le système dit de « *péréquation* » pour déterminer les six équipes qualifiées pour les phases finales. Mal de cap en perspective !

Genesis - Mamea -Lemalu.

Les Montalbanais n'ayant pu s'entraîner depuis deux semaines, les supporters verts et noirs voyaient leur équipe « *en prendre cinquante* ». Quant aux catalans, encore bercés par la belle victoire Usapiste à Nevers, ils étaient à l'inverse hyper optimistes. C'est en fait une équipe visiteuse très structurée et tout aussi ambitieuse qui est venue... patauger à Aimé-Giral.

Un bonus offensif très difficile

Au fil des minutes, l'optimisme des supporters catalans allait déclinant devant le réalisme et l'envie des Montalbanais. Difficile d'imaginer que la covid était venue leur rendre visite. Les conditions météo, en fait, les aidaient bien à niveler les valeurs. « *Une purge de rugby* » diront certains courageux spectateurs. Des fautes de mains, des glissades, un match sans rythme... Tout pour rendre cette soirée encore plus triste.

Un troisième essai, synonyme de bonus offensif, qui tardait à arriver. À six minutes du trille final, Ben Volavola, lancé comme une bombe, passait par un trou de souris pour inscrire cet essai libérateur. Ouf ! Les Catalans auront du mal à le voir quitter le club en fin de la saison.

Même si tout fut loin d'être parfait dans ce match, force est de constater que l'USAP a su assurer l'essentiel. « *On est contents de ne pas avoir encaissé d'essai* » se réjouit Mattéo Rodor, ce qui prouve, encore une fois, la sérénité qui entoure cette équipe sang et or. Point positif, les Catalans ont appris à varier le jeu en utilisant le pied, en particulier pour sortir de leur camp. Rodor, Volavola et surtout Jaminet ne s'en privent pas.

Une sérénité à laquelle contribue aussi, au fil des rencontres, le numéro huit Genesis Mamea Lemalu. International samoan, natif de Wellington en Nouvelle-Zélande. « *Gino* », pour ses coéquipiers, a débuté sa carrière professionnelle en... Italie au club de San Doná en deuxième division avant de rejoindre le club de Wellington. Après un retour en Europe à Mont-de-Marsan, puis à Bourgoin, il arrive à l'USAP en 2016. Excellent élément, il sait, par son physique imposant (1,95 m et 116 kgs) créer des brèches dans la défense adverse en mobilisant plusieurs adversaires. Encore une fois l'un des artisans du succès catalan face aux Montalbanais.

Une défaite lors du premier match à Biarritz, six victoires consécutives et une première place actuellement au classement. Bilan hyper positif pour l'USAP. Super important en vue d'une éventuelle péréquation qualificative.

Fins aviat... si la covid ho vol !

Jo Solatges

En Català

Fòbies

- Tornant-hi amb l'Islam, me demani si ets pas un poc islamòfob...

- Au va, la veritat és que no ho soc pas un poc... sinó completament!

- Com goses dir això?

- Per començar, i com ja he dit, tenir la "fòbia" de quelcom, del grec "phobos", que vol dir "por", no és pas tenir-ne odi, sinó por: tenir la fòbia de pujar en avió no vol dir que odies els avions...

- Però tenir la fòbia dels virus no vol dir que es vulgui destruir els virus?

- Home...encara que posar-se una mascareta no implica córrer darrere els microbis amb una escopeta...

- El radicalisme islamista fa por, però tots els musulmans no fan aquesta desviació de l'Islam.. a més el cristianisme també ha fet maldats...

- Sí, mes si tornes a la bíblia, precisament al nou testament, que és la seva referència, podes dir que són desviacions. És aquí el problema: cal llegir l'Alcorà i veure qui són els que se desvien, dels que diuen que l'Islam és una religió de pau o dels que diuen que ha de conquistar la terra amb l'espasa...

- Se veu que tu ja tens la teva idea sobre la qüestió!

- Pensa que Jesús torna a Jerusalem sobre un burro amb un ram d'oliver per fer-se crucificar, mentre Mahoma torna a la Meca al cap d'una armada...

- De totes maneres la qüestió no és pas d'oposar religions les unes contra els altres, lo que vindria a entrar en el joc dels que volen una guerra total; me va agradar l'argumentació d'un dels advocats de Charlie a l'època del procés que se'ls hi va fer, i que va proposar, per no discriminar ningú, que se fessin les mateixes caricatures per l'Islam que les que Charlie havia fet pel cristianisme, I les altres religions...

- Finalment, queda que cal ser valents sobre la laïcitat, que no és pas l'odi de les religions... sinó el diet per cadascú de fer lo que vol amb la seva anima i el seu cul i deixar els altres en pau...

... mirant de guardar una "religiofòb

C&C

Inscriptions ouvertes pour la 6e édition de la Swimrum

La compétition Swimrun Côte Vermeille revient les 18 et 19 juin 2021. L'ouverture des inscriptions aura lieu dès le 1er novembre 2020 à partir de 12h. Cette 6e édition réserve quelques nouveautés avec une course Ultra en relais sur 63,3 km et un dénivelé de 2498 m. La Swimrun côte Vermeille s'inscrit dans une démarche éco responsable depuis sa création, «Je Swimrun Eco-Responsable», chaque participant devra s'engager à respecter les sites préservés.

©Priscilla Beauclair

A l'affiche

Attention : Compte tenu du couvre-feu effectif à partir du vendredi 23 octobre, nous n'avons pas de certitude sur les horaires des spectacles, il est prudent de contacter les organisateurs.

Perpignan

Le Grenat de l'Archipel. *Vendredi 30 octobre à 18h30*. Mozart à Salzbourg par Le concert spirituel, direction Hervé Niquet. De 12 à 60€.

Le Carré de l'Archipel. *Mardi 3 et mercredi 4 novembre à 18h30*. Le gang (une histoire de considération) mis en scène de Marie Clavaguera-Pratx/ Compagnie La lanterne. 10 à 20€.

Institut Jean Vigo. *Lundi 2 novembre à 19h*. O processo de Maria Augusta Ramos en présence de la réalisatrice. *Jeudi 5 novembre à 18h30*. Travail au noir de Jerzy Skolimowski. Le film 6€.

Casa musicale. *Vendredi 30 octobre soir*. Versus rock - Batle rock. Gratuit. *Samedi 31 octobre à 9h30*. Paroles et musique par David Kilembé. 25€.

Comédie des K-Talents. *Samedi 31 octobre*. Théâtre, 60 minutes pour sauver mon couple. 17€.

Ruscino. *Samedi 31 octobre à 7h23*. Festival Musique sacrée, Dialogue à 360°. Libre sur réservation.

Hôtel Pams. *Samedi 31 octobre à 11h*. Hymne à la nature. Libre.

Église des Dominicains. *Samedi 31 octobre à 16 et 18h*. Festival Musique sacrée, Nuit du monde. De 4 à 20€.

Maureillas

Foyer municipal. *Dimanche 1er novembre à 17h*. La voix humaine de F. Poulenc & Le docteur Miracle de Bizet dir Christian Papis dans le cadre de L'automne musical en Vallespir. 17€.

Rivesaltes

Palais des fêtes. *Samedi 31 octobre à 20h30* Hommage à Jordi Barre par Camtem Jordi. 10€.

Saint-Estève

Drinkshop. *Vendredi 30 octobre soir.* Cover Deep (Tribute Deep Purple). Libre.

Toulouges

El Mil-lenari. *Samedi 7 novembre à 20h30.* Concert de Blond, Blond and Blond.

Vibrations de la nature

Musique sacrée. ***Débuté avec le couvre-feu, le festival a dû modifier ses horaires en catastrophe mais la musique a gardé tous ses droits.***

Les décisions gouvernementales ne ménagent pas la culture et les artistes. Le couvre-feu étendu dès le samedi 24 octobre à 54 départements impacte fortement le monde du spectacle, le public avec. L'équipe du festival Musique sacrée (24 au 31 octobre) vient d'en faire les frais mais a su réagir rapidement en avançant les horaires de tous les spectacles. On peut imaginer le stress et les acrobaties…

A l'Archipel, idem, où était programmé samedi le concert des *Arts florissants* en avant-goût du même ensemble prévu le dimanche dans Musique sacrée.

Haydn et Mozart à l'Archipel sous la direction de William Christie himself, Bach et Vivaldi à l'église des Dominicains avec Paul Agnew, bombance !

Le Stabat Mater des Arts Florissants dirigé par Paul Agnew.

William Christie créait *Les arts florissants* voici 40 ans, il ouvrait alors en grand la voie à la musique baroque, aux instruments historiques, depuis incontournables. Les années n'ont pas entamé l'énergie ni la passion du chef, pas plus que son humour espiègle. Il fallait le voir à l'œuvre, immergé dans l'orchestre, accompagnant chaque vibration, chaque mouvement, d'amples gestes des mains, des épaules, susurrant quelque injonction, pointant l'index, jouant de la prunelle… un spectacle à lui seul. L'orchestre ne peut résister, il avale avec bonheur deux *Symphonies parisiennes* de Haydn, une en ouverture, toute de rondeur et bonhomie, l'autre en final dans l'allégresse. Entre, place à Mozart et son *Concerto pour piano n° 18*, au piano forte et à la direction Kristian Bezuidenhout, virtuose du clavier. Mozart, l'enchantement et l'émotion qui surgit lorsqu'affleure le côté sombre, mélancolique.

Un peu plus tôt dans l'après-midi Musique sacrée offrait un moment peu banal, une visite guidée du square Bir-Hakeim rythmée par des chansons traditionnelles interprétées par un trio de choc *Les louves polyphoniques*, Dorothée Pinto, Prisca Martial Llavera et Valérie Malet. L'occasion de découvrir ou redécouvrir les monuments et la végétation de ce poumon de Perpignan. Une façon bien agréable de démarrer un festival intitulé *La mélodie de la nature*.

N.G

Les 12e Musicales d'Argelès-sur-Mer

Concert. ***Une magnifique soirée avec L'Orchestre symphonique d'Alenya Roussillon et Gérard Jacquet.***

Le 17 octobre dernier les Musicales d'Argelès-sur-Mer ont rempli l'espace Jean Carrère en programmant l'orchestre symphonique d'Alenya Roussillon pour une soirée en deux parties.

Tout d'abord, sous la baguette de Bernard Salles, bien connu pour son talent et son exigence, l'orchestre a proposé des extraits des suites I et II de « Peer Gynt » d'Edvard Grieg puis des extraits du « Lac des cygnes » de Tchaïkovski.

Deux œuvres de musique classique issues de la période romantique, écrites à l'origine l'une pour le théâtre et l'autre pour le ballet, mais qui toutes deux trouvent leurs sources d'inspiration dans le monde du conte. Et nous y étions.

Les cordes, les bois, les cuivres et les percussions ont résonné, vibré, nous emportant tour à tour vers des mondes différents. Au-delà d'un merveilleux voyage les musiciens nous ont offert un florilège d'émotions.

Cet orchestre formé d'artistes, d'amateurs, de professeurs, et d'élèves, a su captiver la salle et c'est bien un enchantement que toutes les générations réunies ont vécu.

« Pierre et le Loup » revisité par Gérard Jacquet

La soirée s'est poursuivie avec le conte musical *Pierre et le Loup* de Serge Prokoviev conté par Gérard Jacquet. A côté du chef d'orchestre, un homme avec une veste simple et un pupitre. Pas de fioriture, pas de grande déclamation. De la simplicité, un sourire, une voix envoûtante, et la magie opère. En quelques phrases de présentation des personnages illustrés par la musique, Gérard Jacquet nous plonge dans son univers et le voyage commence. Durant trente minutes, les instruments de l'orchestre et les mots du conteur ne font qu'un. Tout en respectant scrupuleusement le texte original de Serge Prokoviev, Gérard Jacquet l'a agrémenté de petits mots, phrases ou anecdotes catalanes, donnant ainsi des couleurs de notre pays à ce conte venu d'ailleurs. Grâce à son sens du rythme et de la comédie, sa sincérité, son amour pour l'œuvre, son talent et son travail acharné, il a fait sienne cette œuvre universelle. Et c'est bien là tout l'art d'un conteur.

C'est une salle heureuse et enthousiaste qui a applaudi pour remercier tous les artistes. Une soirée émouvante, avec beaucoup de générosité et de grands talents.

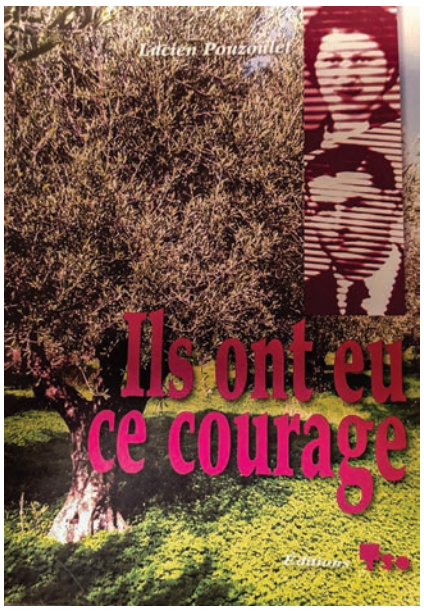
Anne Guichet

Au-delà d'un merveilleux voyage les musiciens nous ont offert un florilège d'émotions.

Mon père ce héros

Livre. ***Émouvant hommage de Lucien Pouzoulet à un homme de courage et d'engagement.***

Lucien Pouzoulet portait ce livre en lui depuis des années, *Ils ont eu ce courage* est aujourd'hui publié. Parsemé de poèmes et de données historiques, le livre est avant tout un témoignage d'amour et d'admiration d'un fils à son père et aussi à sa mère, un témoignage de reconnaissance pour les valeurs qu'ils lui ont laissées en héritage.



Au départ, les fées ne s'étaient guère penchées sur le berceau du petit Jean Pouzoulet né à Agen aux débuts du XXe siècle. Enlevé à son père, rejeté par sa mère, battu par son beau-père, il se retrouve, à 7 ans, garçon de ferme dans des conditions déplorables. Peu à peu, au hasard de rencontres plus sympathiques, il pourra avancer, se former aux métiers du bâtiment, il sera d'ailleurs victime d'un grave accident du travail. Dans le milieu professionnel il découvrira le syndicalisme et la politique. Jean Pouzoulet deviendra un militant reconnu et apprécié. Il s'engagera ensuite dans les Brigades internationales, se faisant remarquer par son courage et son audace. En parallèle au parcours de Jean, le livre décrit celui d'une famille de Castille, Tomas et Matéa, contraints par l'arrivée des franquistes de se réfugier en France avec leurs enfants. Leur aînée, Pauline, croisera le chemin de Jean, et ils formeront un couple à la vie à la mort. Ils auront à affronter ensemble la guerre et la Résistance dans laquelle Jean initiera de multiples actions, bravera mille périls, sera arrêté, relâché, pourchassé… toujours soutenu par Pauline qui, elle non plus, n'avait pas froid aux yeux. Au soir d'une vie si pleine, le couple viendra finir ses jours à Céret où réside aujourd'hui Lucien Pouzoulet.

Il faut lire cet émouvant récit, autant pour le parcours incroyable de Jean, que pour mieux connaître les grandes convulsions du XXe siècle et ce qu'elles nous enseignent sur notre époque.

Nicole Gaspon

Lucien Pouzoulet, *Ils ont eu ce courage*, édité à compte d'auteur 17€.

Le choeur de chambre à l'Archipel

Concert. ***Le thème était alléchant, « l'Italie à la source du chant ».***

Didier Basdevant et ses interprètes du Choeur de Chambre ont donc proposé ce vendredi un voyage musical allant du 16e au 19e siècle pour illustrer le phénomène unique de l'art vocal et lyrique chez nos voisins transalpins.

D'Antonio Lotti en passant par Monteverdi, Vivaldi, Salieri, Rossini jusqu'à Verdi, l'ensemble vocal perpignanais et son chef, devant un public nombreux et dans une salle à l'acoustique de rêve, ont essayé d'élucider le pourquoi du comment de cette étonnante exception italienne.

Le chef de choeur, citant son prof de chant qui lui assénait « *qu'en Italie, on chante avec les notes graves et on gagne sa vie avec les aiguës* », rappelle que les monstrueux castrats payés à prix d'or dans les capitales européennes, à l'instar de Farinelli, ont tous, sans exception, été italiens.

Avant de faire entendre une pièce acrobatique d'Antonio Salieri, fantasmatique assassin de Mozart, Didier Basdevant a fait référence à l'Amadeus de Milos Forman pour montrer l'exorbitante suprématie italienne qui a régné sans partage sur la musique vocale occidentale pendant 3 siècles.

Les chanteurs et leurs accompagnatrices (Clémence Dehay au piano et Aude Barrère au violoncelle) ont su réellement captiver leur auditoire pour cette « croisière » musicale.

C'est par un superbe *Carnevale* de Rossini, que le choeur a terminé en apothéose ce concert sandwich si appétissant.

M.M

Allons au ciné… avant le couvre-feu

Adieu les cons

Après un « Au-revoir là-haut », virtuose, voici un « Adieu les cons » salutaire ! Mais bonjour les cinglés, toujours, quand Albert Dupontel est aux manettes. Chroniqueur de notre époque façon dynamiteur, éternel révolté contre la misère humaine et l'idiocratie, il dézingue principalement l'ordre établi. La police en prend pour son grade, et la déshumanisation de notre société est omniprésente. A. Dupontel nous offre un récit social, où il se préoccupe des perdants et des malchanceux, à travers un trio improbable qu'il caresse avec la tendresse infinie de la dérision. Virginie Efira est exceptionnelle de sobriété, Nicolas Marié, une fois de plus époustouflant dans son costume de clown, et Dupontel cadre cinquantenaire en plein « burn out » est aussi désespéré que son film. Si le ton est dans la droite lignée de ce qu'il a déjà réalisé, le propos est beaucoup plus pessimiste. A. Dupontel réalise là une tragédie burlesque cruelle et émouvante qui nous laisse sonnés. « Adieu les cons » résonne avec une tendresse immense comme une claque désespérée. La rage qu'il y met c'est rien que de l'amour. Alors, on en sort plus humains, et… moins cons.

E.B.

En finir avec les fantômes

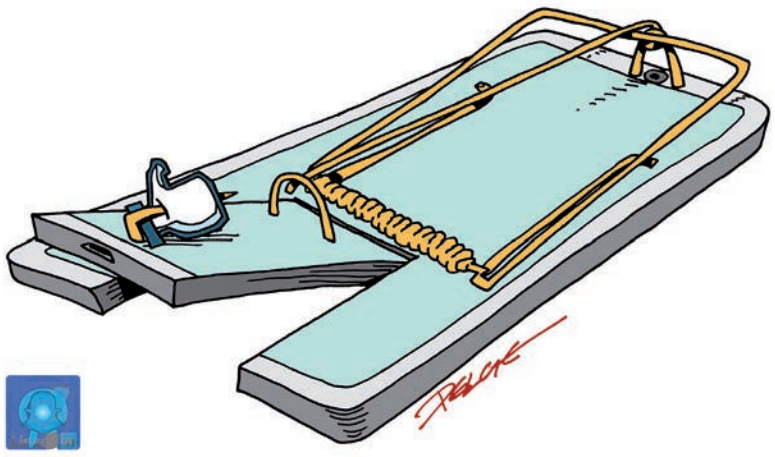
Parmi les paradoxes de notre temps, je crains qu'il y en ait un qui ait malheureusement encore de beaux jours devant lui. Nous vivons les temps de la communication « touzazimut », en live, avec la terre entière, sans barrière, sans retenue, sans surveillance (j'ai envie d'ajouter, sans conscience). On ne peut pas dire que cette luxuriante communication nous ait conduit à des avancées morales, intellectuelles, politiques, idéologiques, culturelles à la hauteur de nos attentes et de besoins sociaux accrus. Ce serait même le contraire : les tragiques événements de ces derniers jours illustrent de façon violente et barbare le déphasage absolu qu'il peut y avoir entre nos smartphones, nos ordis, tous les réseaux sociaux et les lumières qui ne devraient pas cesser d'être allumées au fond de nos cervelles.

Hégémonie et terreur

Mais malheureusement au quotidien il n'y en a que pour la « com » mondialisée, que pour les écrans qui captivent nos regards et notre attention, qui règnent sur nos vies au point d'y voler une part de notre humanité et de permettre à des fous furieux de nous entraîner vers des temps obscurantistes où il deviendrait illusoire de croire à notre capacité à maîtriser notre destin. Les fanatiques en tous genres en ont bien compris les pouvoirs. Ils tentent d'en utiliser toutes les capacités pour mettre en œuvre une hégémonie qui ne recule pas devant la pire terreur. Ainsi l'assassinat d'un professeur d'histoire qui croyait et voulait faire croire à la liberté de pensée et d'expression… et bien évidemment sa diffusion sur les réseaux sociaux.

Fatalisme ?

D'où notre sidération, d'où le trouble profond qui traverse la société au point que, dans toutes les communes, un hommage a été rendu à Samuel Paty. Mais aussi et malheureusement, comme un fatalisme devant les intolérances, les discriminations, les divisions de la société, les bouleversements culturels, la montée des intégrismes, les repliements communautaires.



En dehors des déclarations martiales, des hommages officiels, des coups d'épées dans la fourmilière terroriste, serions-nous impuissants devant cette dérive mortifère ? En particulier face à l'utilisation des réseaux sociaux comme arme imparable pour pénétrer dans les profondeurs du tissu social et lui faire perdre ses valeurs fondamentales ?

Sus à l'anonymat

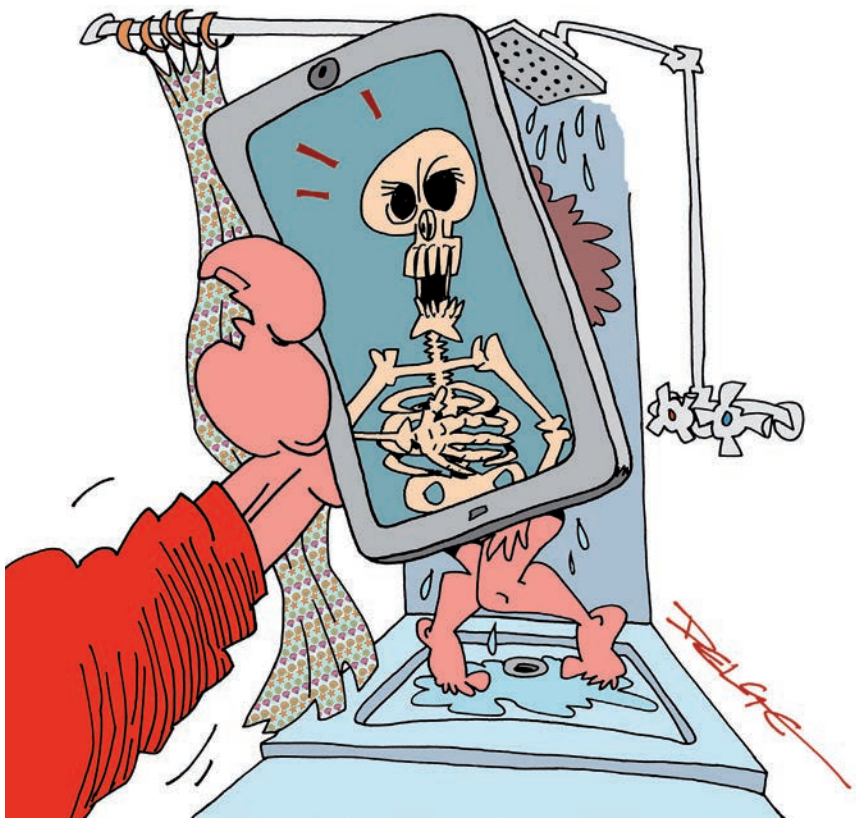
Je ne le crois pas ! Mais dans le même temps je perçois chez les responsables de ces réseaux, et tous ceux qui politiquement et médiatiquement sont en lien avec eux, une très grande réticence à rogner les ailes de ces puissances nouvelles qui seraient comme des parangons de la liberté de pensée et d'expression.

Pensez-donc, pouvoir tout dire, tout montrer, avec un simple clic, avoir des followers pour les pires sottises et bien sûr en toute impunité, grâce à un anonymat bien commode. On peut ainsi surmultiplier son ego en proférant des énormités et en trouvant des imbéciles pour vous croire. Tout ce qui, dans la société est illicite, la diffamation, les menaces, la propagation de fausses nouvelles et j'en passe, est bien venu sur les réseaux sociaux. La société serait donc condamnée à ne plus se protéger : on en mesure les conséquences.

Je pense très profondément qu'il est plus que temps d'en finir et que la première parade immédiate réside dans la fin d'un anonymat suicidaire pour tous : ce n'est pas une question de spécialistes de la toile, qui vont trouver toutes les raisons de continuer à faire comme avant. C'est une question politique, morale, philosophique, très liée à ce que Samuel Paty tentait d'apprendre à ses élèves : la liberté d'expression et de pensée impose sur la toile, comme dans la vie sociale, des citoyens responsables d'eux-mêmes, pas des fantômes.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par DELGE



Le TC hebdo communiste des P.-O.

Découvrez d'autres articles sur le site www.letc.fr

suivez-nous sur

Habilité à la parution de vos annonces légales legales@letc.fr

ràdio arrels